

## Sapeurs-pompiers/8e compagnie d'incendie et de secours

### Des conditions de travail difficiles



C'est au cours de leur intervention, à Trois-Filaos, que...



...le seul camion incendie des sapeurs-pompiers est tombé en panne.

CNE

Port-Gentil/Gabon

*Entre l'insuffisance d'équipements et les menaces de la population qui leur reproche d'arriver toujours en retard sur les lieux d'intervention, les sapeurs-pompiers de la ville de sable exercent dans des conditions difficiles.*

LE violent incendie survenu le 16 mars dernier, dans la zone dite "Après-l'hôpital de Ntchengue", dans le 4e arrondissement, a remis au goût du jour l'urgence de la prise en compte par les autorités compétentes des difficultés rencontrées par les soldats du feu de la 8e Compagnie d'incendie et de secours. L'immensité de la situation est telle que l'on pourrait enregistrer, un jour, un blessé ou même un affrontement

entre les riverains et les sapeurs pompiers, si rien n'est fait pour améliorer les conditions de travail, jusqu'ici déplorables, des soldats du feu. Comme le démontrent les événements qui se sont produits lors du sinistre sus-évoqué.

En effet, partis sur le lieu du drame pour se plier aux exigences de leurs missions, les sapeurs pompiers ont été accueillis par des projectiles lancés par la population en colère. L'un d'eux s'en est d'ailleurs tiré avec une blessure. Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, qu'accompagnaient les responsables des forces de défense et de sécurité, a dû intervenir pour garantir la sécurité des soldats du feu. Le calme est vite revenu. Les riverains étant certainement freinés, c'est sûr, par la présence des forces de l'ordre.

**CAMION EN PANNE.**

C'est l'arrivée tardive des sapeurs-pompiers sur le lieu du sinistre qui a provoqué l'ire de la population. De sources concordantes, nos soldats du feu n'ont plus de camion incendie opérationnel, depuis l'incendie du 5 février 2018, qui avait ravagé 14 maisons au quartier Trois-Filaos, et où l'unique engin en leur possession était tombé en panne. Et n'a jamais été réparé, a-t-on appris.

«Alertés sur le cas de la zone de l'hôpital de Ntchengue, les sapeurs-pompiers ont immédiatement sollicité la société Cora Wood, afin qu'elle leur prête son camion-incendie», rapporte une source digne de foi. Laquelle assure que l'entreprise y a répondu favorablement. «Cependant, ces camions ont besoin d'être chauffés pour pouvoir démarrer. Ce n'est

Photo : CNE

qu'après cela qu'on peut faire le chargement d'eau pour aller éteindre le feu», explique notre source. Bien qu'ils aient pu faire toutes ces opérations, poursuit-elle, les soldats du feu ont été confrontés à une autre difficulté : la dizaine de kilomètres qui les séparait de la zone d'intervention. Et, avec une seule voie d'accès, il n'est pas toujours évident d'arriver à l'heure. A Sindara, un riverain avait reçu, dernièrement, une barre de fer au niveau du menton pour avoir été confondu à un sapeur pompier. Autre reproche fait aux soldats du feu : l'absence d'un numéro de téléphone qui permettrait de les contacter directe-

ment. **MESSAGES FANTASISTES.** Chaque fois qu'ils sont alertés, les messages de détresse transitent d'abord par le siège, à Libreville. Et c'est de la capitale gabonaise que le retour est fait sur Port-Gentil. Sans forcément donner des précisions sur le lieu de l'intervention. Combien de temps s'écoule entre les appels dont la qualité est parfois en butte aux problèmes de réseau, comme c'est le cas actuellement, et l'intervention des soldats du feu ? Comment une ville en expansion comme Port-Gentil peut-elle compter une seule caserne de sapeurs pompiers ? Autant de

questions que se pose la population. Une autre source explique qu'à maintes reprises, la demande de restitution du numéro vert de la 8e compagnie d'incendie et de secours a été formulée à l'endroit de Gabon Télécom qui le détient. Mais cet opérateur se refuserait jusqu'ici à rétablir cette ligne. «Nous avons même été contraints de nous acheter un téléphone portable pour que la population puisse arriver à nous joindre», confie notre source. Laquelle rend aussi responsable la population qui a souvent envoyé des messages de détresse fantaisiste.

## Vie des partis politiques/BDC/2e arrondissement/Législatives 2018

### Ulrich Ibola dans la course

RAD

Port-Gentil/Gabon

LES Législatives à venir suscitent petit à petit un certain engouement au niveau des candidatures. Et on pourrait bien assister à de chaudes empoignades opposant parfois des hommes et des femmes d'une même écurie. A moins que les responsables parviennent à accorder leurs violons.

Samedi dernier, à la faveur d'une déclaration à la presse, Ulrich Ibola, ancien président du Mouvement populaire des jeunes patriotes, a annoncé qu'il sera dans la course pour le Palais Léon-Mba, dans le 2e arrondissement, sous la bannière du Bloc démocratique chrétien (BDC) de Guy-Christian Mavioga, membre de la Majorité ré-



Ulrich Ibola (debout) lors de sa déclaration à la presse.

Photo : Julie Nguimbi

publicaine et sociale pour l'émergence. La circonscription est occupée, pour l'heure, par le Parti démocratique gabonais (PDG). Selon lui, les consultations électorales à venir devront être l'occasion pour les jeunes de se faire entendre, de démontrer leur maturité à assumer de lourdes responsabilités au même titre que leurs aînés.

«Nous sommes assez mûrs pour prendre notre destin en mains et prouver que nous sommes capables de répondre aux aspirations des populations là où, parfois, nos aînés ont échoué», a déclaré Ulrich Ibola. Tout en reconnaissant les efforts déployés par les différents gouvernements, l'orateur regrette «l'augmentation du taux de chômage, les difficultés



Les partisans et les curieux ayant assisté à la déclaration de candidature.

Photo : Julie Nguimbi

pour accéder aux soins en raison de leurs coûts élevés, la marginalisation des jeunes dans la prise des décisions politiques.» En somme, pour lui, «la vie sociale au Gabon va mal». C'est pourquoi, il en appelle à la prise de conscience des Gabonais

de tous âges, de tous bords et de toutes les classes sociales et les invite à adhérer au BDC. Avec pour objectif majeur de tout mettre en œuvre pour offrir au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, une majorité confortable au Parlement, afin de lui

permettre de "continuer la matérialisation de son programme de gouvernement". Il s'est d'ailleurs réjoui du travail abattu par le numéro un gabonais dans la construction du pays et la recherche permanente du bien-être des populations.